

F'ti

La revue des centralilliens

Remember, remember

Numéro 07/08 - 5 - Novembre



2 AUJOURD'HUI DANS LE F'TI

EDITO

Le mois de Novembre est arrivé, et avec lui les premiers partiels des G1s. J'espère que vous y avez survécu, et qu'ils n'étaient pas trop durs. Sinon, ne vous inquiétez pas, il y aura toujours les rattrapages !

Parlons de choses plus joyeuses, maintenant, le mois de novembre va voir le début de la campagne BdA, et si j'en crois les rumeurs qui circulent, elle va être animée. Et n'oublions pas les élections CA qui auront lieu la semaine prochaine. Même si elles ne

donnent pas lieu à une campagne, elles sont quand même importantes pour la vie associative.

Vous retrouverez dans ce numéro du F'ti vos rubriques habituelles, dont une interview exclusive avec Lulu, la prez du Forum.

Bonne lecture ! •

Lauranne PEYRON

SOMMAIRE

NEWS	3
REPORTAGE-PHOTO	4
L'HISTOIRE DE ROXANE SEARA	6
INTERVIEW	10
JEUX	12

INFORMATIONS

Vous souhaitez publier un article ou une chronique ? Vous appartenez à une association ou à un club souhaitant faire de la communication vers les Centralilliens ?

Vous souhaitez réagir à un article paru dans le F'ti ?

N'hésitez pas à contacter le F'ti à l'adresse suivante :

lauranne.peyron@centraliens-lille.org

avec pour en-tête [F'ti/Article]

EQUIPE

Editrice en chef:
Lauranne PEYRON

Graphic'Team :
Florent GUIOCHEAU
Lauranne PEYRON
Chan Vinh VONG

Collaborateurs :
Sébastien BOISSEAU
Julien CLERGEAU
Yannick DUSCH
Chan Vinh VONG

LA PHOTO DU MOIS



BILLET D'HUMEUR

Souvenirs sans avenir

Ne vous est-il jamais arrivé de croiser quelqu'un, de l'observer, et de vous dire : "je suis sûr(e) de l'avoir déjà vu(e) quelque part !"

C'est un sentiment qui m'est arrivé. Un soir, je prenais le métro. Je m'étais assis, et devant moi, une jeune fille, plutôt jolie, était déjà assise. Je ne la remarquai pas du premier regard. Puis, n'ayant rien d'autre à faire, je me suis mis à l'observer.

Je la regardais, et plus je la voyais, plus j'étais convaincu de l'avoir déjà vu quelque part. Je reconnu d'abord en elle son visage, ses expressions, son sourire, Je l'imagine encore un soir,

Elle ne me regardait pas, je continuais à l'observer.

Chaque minute qui passait ainsi me soufflait un peu de sa vie. Chaque seconde devenait en moi une image. En moins de 10 minutes, des souvenirs couraient maladroitement devant mes yeux. Bientôt, je pouvais me souvenir d'elle, et de moi, nous parlions, nous rions. Mes amis aussi étaient là ; et je reconnaissais les lieux où nous allions, les habits qu'elle portait quand nous sortions.

J'en étais sûr maintenant, je la connaissais.

On se connaît depuis si longtemps. Je revois tellement d'images.

puis sa voix. Je l'avais sans doute déjà croisée, dans le en train de me traîner désespérément sur la piste sachant très bien métro, à la cité, à l'école peut-être. que je ne sais pas danser.

Et pourtant, je suis toujours incapable de me rappeler son prénom !

Elle ne me voit pas... Je la regarde...

Soudain, le métro s'arrête. Je sors. Je la regarde une dernière fois. Je sais que je ne la reverrai plus. On ne se connaissait pas, on ne se connaissait plus. •

Julien CLERGEAU



4 REPORTAGE-PHOTO

FORUM

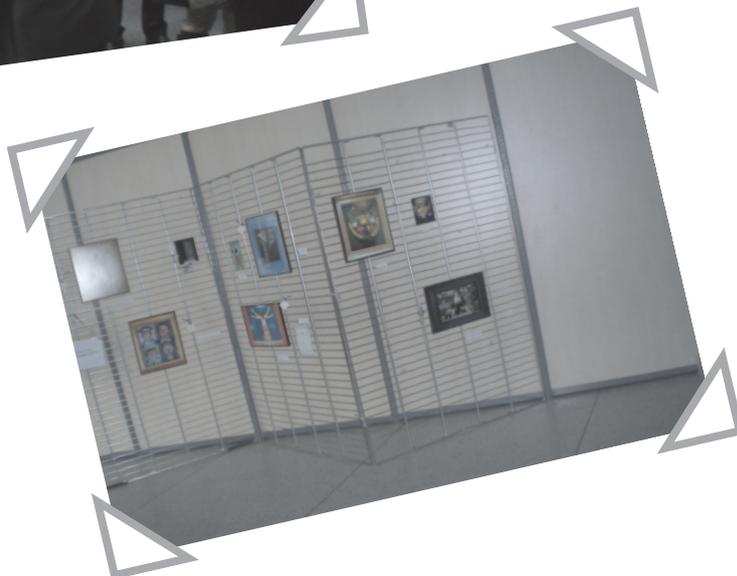


Le Forum, les 17 et 18 octobre 2007, c'était des entreprises et des étudiants d'abord mais aussi...

Des cocktails pour les entreprises et leurs correspondants



Un très bon accueil



Une expo organisée par le BDA



Beaucoup de travail en coulisses



Un service assuré par les élèves



Une distribution de parapluies



Un bazar monstre dans la cafét (on comprend pourquoi ils en avaient besoin)



La soirée du démontage

photos :
Lauranne
Violaine

6 L'HISTOIRE DE ROXANE SEARA

Je vous racontais l'histoire de Roxane Seara ? Vraiment ? Ah, oui, je m'en souviens. Elle venait d'effectuer sa première mission et avait eu une conversation avec son père, n'est-ce pas ? Quant à la suite... Il y a toujours des moments comme ça, dans une vie, un jour ou l'autre, on se retrouve face à une...

REVELATION

Deux années ont passé. Roxane est en troisième année, elle fait toujours partie de la Résistance. Elle, et 90% des élèves Pilotes, qui se sont ralliés au fur et à mesure des exactions des Forces de Sécurité. Elle est toujours avec Alexandre, qui est maintenant en cinquième année. Henri est devenu chef de l'antenne de la Résistance de leur régiment.

Le soir où commence cette partie de l'histoire, Roxane est seule dans les locaux de l'administration. Les missions solo sont rares, mais celle-ci était importante, et personne ne pouvait venir avec elle. Elle effectue sa mission tranquillement. Elle a l'habitude, et elle ne s'est encore jamais fait prendre. En retournant vers la sortie, elle passe devant le local des Forces de Sécurité. Elle hésite. Ce serait idiot de se faire prendre pour ça, mais d'un autre côté, elle n'a jamais oublié cette première visite des Forces de Sécurité, même s'il y en a eu d'autres depuis. Elle n'a pas oublié sa terreur, l'impression horrible d'être dans un cauchemar éveillé. Elle se demande toujours pourquoi ils sont venus chez elle cette nuit-là.

Elle prend une profonde inspiration, et brouille le lecteur de la porte. Elle essaie de rationaliser son geste, se dit que ça brouillera les pistes si jamais ils découvrent que quelqu'un est venu. Elle s'installe à l'un des bureaux et allume l'ordinateur. Il ne lui faut pas longtemps pour

retrouver le dossier de cette nuit-là. Les Forces de Sécurité conservent tout.

Elle reste longtemps, assise devant l'écran, à regarder fixement les mots sur l'écran. Sans s'en apercevoir, elle s'est mise à pleurer sans bruit. Enfin, elle se lève. Comme si elle était en pilote automatique, elle ressort de la pièce. Elle se dirige vers la sortie, en faisant mécaniquement attention à ne pas passer devant une patrouille. Elle a appris leurs itinéraires par cœur. Elle sort. Elle devrait rentrer chez elle, envoyer un message à Henri pour l'aviser du succès de la mission. Elle devrait se coucher et dormir, elle a des examens qui approchent après tout.

Pendant que Roxane déambule dans les couloirs de l'École, Alexandre révise pour ses examens. Ce sont des examens importants, s'il les rate, il risque de se voir refuser son diplôme et il est donc déterminé à réussir. Il refait pour la énième fois un ancien problème, et il s'énerve parce qu'il bloque toujours sur certaines questions. On frappe à sa porte. Il sursaute et son cœur se met à battre plus rapidement. Il essaie de se calmer, de se dire que les Forces de Sécurité ne frappent pas aux portes, mais ça ne marche pas très bien. Il va ouvrir et trouve Roxane devant lui. Elle a enlevé sa cagoule, et elle pleure.

- Roxane ? demande Alexandre. Qu'est-ce qui se

passé ?

- Il faut qu'on parle, répond-elle. Mais pas ici.

Il soupire, tiraillé entre deux impératifs. Finalement, il lui fait signe d'attendre, et va bidouiller les senseurs. Il revient rapidement, et ils sortent. Roxane l'entraîne sans un mot, en pleurant toujours, vers l'extérieur de l'École, dans les rues de la planète artificielle.

- Roxane ? demande finalement Alexandre. Il s'est passé quelque chose ? Elle renifle. Il lui offrirait bien un mouchoir, mais il n'en a pas. A la place, il essaie de lui passer un bras autour des épaules. Elle se dégage. Il se mord les lèvres.

- Roxane ?

Elle finit enfin par répondre, d'une voix si basse qu'il doit se concentrer pour comprendre.

- J'étais dans les locaux de l'admin, commence-t-elle.

- Roxane ! s'exclame-t-il, horrifié. Tu n'es pas censée me dire...

- Je ne vais pas te parler de ma mission, coupe-t-elle.

Elle regarde droit devant elle. Elle ne pleure plus. Elle sait enfin ce qu'elle va faire, comment elle va le faire. Elle a le cœur brisé.

- Je suis passée devant le bureau des Forces de Sécurité, explique-t-elle.

Alexandre sent son cœur se glacer, et espère qu'elle n'a pas fait ce qu'il pense qu'elle a fait. Il sait qu'elle n'a pas oublié.

- J'y suis entrée, dit-elle sans la moindre émotion dans la voix.

Elle commenterait un fait

divers sur le même ton. J'ai regardé pourquoi ils sont venus chez moi.

- Roxane, dit Alexandre sur un ton suppliant. Il ne sait pas pourquoi il la supplie. Il la connaît, il l'aime, il sait qu'une fois qu'elle a pris une décision, il est impossible de la faire changer d'avis.

- Je pense que j'ai parfaitement compris pourquoi ça s'est passé de cette manière, continue-t-elle. Henri me dénonce, et du coup, les Forces de Sécurité le soupçonnent un peu moins d'appartenir à la Résistance. Elles viennent chez moi, tu me secours, et je suis recrutée. La fille la plus intelligente de la promo, c'est un joli coup, non ?

- Roxane...
- Il y a quelque chose que je ne comprends pas, pourtant. Elle regarde enfin. Les larmes ont laissé des traces salées sur ses joues, elle a les yeux rouges.

- Pourquoi es-tu sorti avec moi ? Vous n'étiez pas sûrs que je resterais de mon propre chef ?

- Non ! Ça n'a rien à voir ! Je t'aime.

Elle lui sourit d'un air indulgent.

- Bien sûr...

- C'est vrai ! Il est désespéré, il sent qu'il va la perdre, qu'il l'a peut-être déjà perdue. Roxane, continue-t-il, s'il te plaît... Oui, ce soir-là, je suis venu parce qu'ils m'avaient dit de le faire. Je serais venu de toute façon pour te recruter. C'est comme ça que nous fonctionnons en grande partie, tu sais, en recrutant leurs victimes.

- Tu t'enfonces, commente-t-elle.

Il ferme les yeux un moment.

- Mais sortir avec toi, devenir ton ami, ça n'avait rien à voir avec la Résistance. Je te jure... Elle veut le croire. Elle veut tellement croire que c'est vrai, qu'il l'aime vraiment, que ce n'était pas juste une machination. Mais elle ne peut

pas.

- Pourquoi ne m'as-tu rien dit, alors ? Toutes ces fois où je me demandais ce qui s'était passé, qui m'avait dénoncé, pourquoi ne m'as-tu pas dit la vérité ? Tu n'avais pas confiance en moi ?

- Je... Il a envie de pleurer. J'avais peur de te perdre.

Elle s'est remise à pleurer.

- C'est très réussi, en tout cas. Il la regarde.

- Roxane...

- Je vais rester dans la Résistance, ne t'inquiète pas. Que ça ait été un coup monté ne change rien de ce point de vue là.

- Roxane...

- Mais je ne peux pas rester avec toi. Je t'aime, mais je ne te fais pas confiance.

Elle s'éloigne lentement. Elle pleure à nouveau. Elle a mal. Il la regarde partir. Il se retient de pleurer. Il rentre chez lui. Il a un examen à passer.

Pendant la semaine suivante, ils ne se voient pas. Ils se trouvent des occupations chacun dans leur coin. Personne ne sait qu'ils ont rompu, sauf Henri. Ils le lui ont dit tous les deux. Il a décidé de faire confiance à Roxane. Il espère qu'il ne s'est pas trompé.

Un soir, à peine huit jours après la dernière mission de Roxane, ils reçoivent un message d'Henri, les convoquant au Perroquet. Ni l'un ni l'autre n'y sont retourné depuis leur dernière rencontre, par peur de croiser l'autre. Ils s'assoient à leur table habituelle, gardant tous les deux les yeux fixés sur Henri. Ce dernier soupire.

- On a un problème, commence-t-il.

- Lequel ? demande Roxane, tout de suite plus détendue.

Elle préfère penser à la Résistance qu'à sa vie, en ce moment.

- On a appris que les Forces de Sécurité allaient changer leurs itinéraires de patrouille.

- C'est habituel, non ? demande Alexandre.

- Si, répond Henri, mais le problème, c'est qu'on a tellement de choses sur le feu en ce moment, sans parler des examens, que vous êtes les deux seuls qui pourraient être disponibles. La question, c'est est-ce que vous êtes volontaires, et est-ce que vous pouvez travailler ensemble ?

- Ça fait deux, remarque Roxane distraitement.

- Quoi ?

- Questions, explique-t-elle. Tu nous as posé deux questions. Henri le regarde un moment.

- Je crois que vos réponses sont plus importantes que le nombre de questions que j'ai posé, répond-il.

Ils réfléchissent. Alexandre n'ose pas répondre avant Roxane. Il a très envie d'effectuer cette mission avec elle, il se souvient encore de la manière dont la première s'est terminée, mais il ne sait pas ce qu'elle pense.

- Ce serait ce soir ? demande Roxane.

- Oui.

- Je peux, je crois. J'ai un examen de mécanique interstellaire demain, mais ça devrait passer sans trop de problèmes. J'ai beaucoup travaillé cette semaine.

- Alexandre ?

- Je peux aussi, répond prudemment le garçon. Je pense que Roxane et moi sommes assez grands pour mettre nos différents derrière nous.

- Ne t'inquiète pas, Henri, complète la jeune fille. La Résistance passe avant tout, n'est-ce pas ?

Les deux autres font la grimace.

La nuit arrive. Roxane et Alexandre se retrouvent dans le couloir devant leurs

8 L'HISTOIRE DE ROXANE SEARA

chambres. Sans un mot, ils se dirigent vers les locaux de l'admin. Roxane repense à sa dernière mission et sent les larmes lui monter aux yeux. Elle les refoule. Elle n'a pas le temps de regretter.

Ils entrent, et se dirigent, toujours sans un bruit, vers le bureau des Forces de Sécurité. On dirait n'importe laquelle des missions qu'ils ont effectuées auparavant. Pour une fois, pourtant, ce n'est pas Alexandre qui monte la garde pendant que Roxane travaille. Il est plus familier avec les sécurités sur les fichiers des itinéraires des patrouilles, ce n'est pas la première fois qu'il fait partie de l'équipe qui les récupère. Roxane reste dans l'entrebâillement de la porte pendant qu'Alexandre s'installe devant l'écran.

Cinq minutes plus tard, Roxane se sent impatiente et un peu inquiète. La patrouille ne va pas tarder à arriver.

- Tu en as encore pour longtemps ? demande-t-elle.

Alexandre jure entre ses dents.

- Sois un peu patiente, répond-il, ils ont renforcé leur sécurité.

- Tu es sûr que tu vas y arriver ?

- Oui, oui. J'ai juste besoin d'encore un peu de temps.

- Si tu le dis, répond Roxane. Je vais aller faire un tour dans les cursives, vérifier qu'ils ne sont pas en avance.

Alexandre émet un grognement en guise de réponse, concentré sur son problème.

Roxane revient en courant à peine quelques instants plus tard, juste au moment où Alexandre vient de lancer le transfert des données.

- Ils ont changé de route ! s'exclame-t-elle, au bord de la panique. Ils viennent de tourner le coin !

- Ils t'ont vu ? demande Alex en se levant brusquement.

- Je ne sais pas.

Elle est complètement entrée dans la pièce et elle a laissé la porte se refermer. Peut-être ne l'ont-ils pas vue. Peut-être vont-ils les laisser tranquille. Alexandre, pourtant, juge qu'il vaut mieux prévenir que guérir.

- Viens, dit-il, on va se planquer sous le bureau. S'ils entrent quand même, ils se contenteront peut-être d'un coup d'œil.

Elle hoche la tête et le rejoint. Ils s'insèrent tant bien que mal sous le bureau. L'espace est étroit et ils sont serrés l'un contre l'autre. Roxane a chaud, et peur.

Ils entendent des voix à l'extérieur et ils croisent les doigts pour qu'ils n'entrent pas. Manque de chance, ils entendent bientôt la porte coulisser. Il ne leur reste que l'espoir que les soldats se contentent de survoler la pièce du regard. C'est raté là aussi, car les pas des soldats se rapprochent du bureau. Alexandre agrippe le bras de Roxane. Elle tourne la tête vers lui.

- Ne te préoccupe pas de moi, chuchote-t-il en lui tendant un enregistreur. Dès que le premier soldat arrivera devant nous, je le pousserai et tu sauteras au dessus du bureau et tu partiras d'ici.

Roxane écarquille les yeux. Elle veut protester, mais les soldats sont déjà trop près et elle se contente de glisser l'enregistreur dans une poche. Bientôt, le rayon lumineux d'une lampe de poche vient illuminer leurs visages cagoulés. Avant que le soldat n'ait le temps de réagir, Alexandre lui saute dessus. Roxane suit ses ordres, et s'extrait du bureau pour s'enfuir.

Elle tombe presque

dans les bras du second soldat qui essaie de la maîtriser. Mais Roxane est galvanisée par la peur, rendue plus agile et plus vive par l'adrénaline qui se déverse dans ses veines, et réussit à flanquer un grand coup de pied dans l'entrejambe du soldat. Il la lâche avec un grognement de douleur et laisse tomber sa lampe. Roxane recommence à courir, mais elle a à peine atteint la porte que le coup de feu retentit.

Elle s'arrête en pleine course, comme si elle avait été touchée, et se retourne. Elle voit comme au ralenti, dans la vague lumière des deux lampes-torches des soldats, Alexandre tomber en arrière et le soldat en face du lui, une arme à la main. Elle entend quelqu'un crier, mais tout lui paraît très loin. Elle a l'impression d'être à l'extérieur de son corps et de se regarder. Elle se voit retourner dans la pièce, attraper la lampe-torche du deuxième soldat, celle qui est tombée par terre, et la balancer à la figure de celui qui a tué Alex. Elle se voit sprinter vers le jeune homme, balbutiant des mots incompréhensibles, des prières à des divinités inconnues. Elle se voit, penchée sur lui, sentant son pouls et le tirant de toutes ses forces, pour qu'il se relève. Elle le voit se relever, elle se voit, elle et lui, commençant à courir. Ils sortent du bureau, et courent. Elle se voit courir dans les cursives de l'admin. Elle entend, comme venant de très loin, les soldats qui les poursuivent, qui leur ordonnent de s'arrêter. Elle se voit entrer dans une cursive qu'elle connaît bien, qu'elle a repérée au cours de ses missions précédentes. Elle se voit stopper devant le placard de rangement, celui que les

femmes de ménage utilisent et qui est toujours ouvert. Elle voit Alexandre chanceler. Elle se voit passer un bras autour de ses épaules, et le traîner à l'intérieur.

Elle se retrouve brutalement dans son corps de nouveau, agenouillée sur le sol à côté de lui, les yeux dans ses yeux.

- Montre-moi, dit-elle, tu as été touché ?

Elle ne sait plus ce qu'elle dit. Elle ne sait plus ce qu'elle fait. Elle est au-delà de la simple panique.

- Il m'a tiré dessus, murmure Alexandre.

- Il faut appeler quelqu'un !

Roxane crie presque. Il lui attrape le bras, mais il n'arrive pas à tenir la prise.

- Calme-toi, dit-il d'une voix tranchante. Ils vont nous entendre.

Elle le regarde, incrédule.

- Qu'est-ce que ça peut faire ! proteste-t-elle. Tu saignes.

Il sourit.

- Je suis en train de mourir, Roxane. Il m'a tiré dans le ventre, je crois que j'ai perdu trop de sang.

- Tu es toujours conscient, répond-elle. Ça ne peut pas être aussi grave que ça.

- Ils ne sont pas censés être armés, explique-t-il. Tu crois vraiment que si on se rendait, on s'en sortirait vraiment ?

- Je ne sais pas. Mais je ne veux pas que tu meures !

Il n'y a pas de lumière dans le placard. Elle a posé sa main sur son ventre, légèrement, et elle sent son sang couler entre ses doigts. Elle pleure.

- Écoute-moi, dit-il, c'est important.

- Plus important que ta vie ?

- Oui.

Cela la choque suffisamment pour qu'elle se taise.

- Tu as les itinéraires, commence-t-il. Il parle lentement, il cherche ses mots, il ne sait plus trop ce qu'il voulait dire. Il est en état de choc, comme Roxane d'ailleurs, il a mal, il sait qu'il est en train de mourir.

- Ça ne servira à rien, continue-t-il finalement. Ils vont les changer. Ils vont savoir que c'était ce qu'on cherchait. Il faut que tu me laisses et que tu partes.

- Si je te laisse, tu vas mourir, proteste-t-elle.

- C'est le but.

Elle se tait à nouveau.

- C'est une occasion, Roxane, essaie-t-il de la convaincre. Ça n'aurait jamais dû arriver. J'étais censé être Pilote, voler dans l'espace... C'est de leur faute.

Elle pleure.

- Si je meurs... continue-t-il, de plus en plus lentement. Ça prouve que quelque chose ne va pas. Ce n'est pas normal. Je ne suis pas censé...

Elle pleure. Elle voudrait

parler, mais elle a compris.

Elle sait de quoi il parle. Elle a

déjà une idée sur la manière d'exploiter la mort d'Alexandre. Elle se hait.

- Je t'aime, dit-elle.

- Moi aussi, répond-il. Va-t-en !

Rien ne me sauvera. Plus maintenant, c'est trop tard.

Elle pleure.

- Fais-leur la peau, Roxane. Tu es la plus intelligente d'entre nous. Arrête-les. Accroche-toi à ton rêve. Tu seras Pilote, Roxane, mais pas si tu restes. Elle pleure. Elle se penche sur lui.

- Je vais partir, murmure-t-elle à quelques centimètres de ses lèvres. Je te promets de devenir une Pilote. Je te promets de faire tout ce que je peux pour vaincre les Forces de Sécurité.

Elle pleure.

- Je t'aime, dit-elle à nouveau.

Il sourit sans répondre. Elle dépose un baiser sur ses lèvres et se relève. Elle sent son sang sur ses mains. Elle colle son oreille à la porte. Elle n'entend rien. Elle prend le risque et sort. Il n'y a personne dans la cursive. Elle est prudente sur le chemin du retour, mais elle ne croise personne de toute façon. Elle rentre chez elle, elle s'allonge sur son lit. Elle ne pleure plus. Elle fait des plans. Elle sent son sang sur ses mains.

Lauranne PEYRON

Lulu : Présidente du Forum



Lucie DEJEAN aka Lulu est présidente du Forum en G3 GSP / GAC

Le Forum est une association en charge de l'organisation du forum entreprises

vendredi 9 novembre 2007

Lucie Dejean nous reçoit chez elle.

Chan : Que penses-tu de la dernière édition du Forum ?

Lucie : Globalement, je pense que cette édition a été très réussie. Nous avons eu de bons retours aussi bien côté visiteurs que côté entreprises; les visiteurs ont été satisfaits de l'organisation et les G3s ont eu beaucoup de retour des boîtes; pour les entreprises, les étudiants ont répondu à leurs attentes.

C. : Durant la première nuit de gardiennage, il n'y a pas eu de chauffage et les volontaires se sont construits un abri de fortune avec le matériel du Forum et un petit chauffeau, n'est-ce pas scandaleux ?

L. : Ce qui me gêne le plus, c'est qu'ils aient laissé leur abri de fortune sur place. J'ai été obligée de ranger le matériel moi-même avec mes petits bras jusqu'au couloir des

amphis, mais je les remercie quand même... chaleureusement !

C. : Comment es-tu devenue prez du Forum ?

L. : Au Forum, c'est la discussion et la concertation qui priment et disons que mon prédécesseur avait le sentiment que j'étais faite pour le rôle et après discussions avec mes futurs autres collaborateurs, cette impression s'est confirmée.

C. : Qu'est-ce qui te motive le plus au Forum ?

L. : La double vision qu'on a : un grand travail d'équipe et un point de vue professionnel avec les entreprises. Ce qui me motive surtout, c'est voir des gens satisfaits et contents de notre travail.

C. : Que ressent-on quand on est prez du Forum ?

L. : Ça fait plaisir, il y a beaucoup de responsabilités. Cela fait



Chan Vinh VONG aka Ubik est président de Centrale Lille Editions en G3 Info / Recherche

peur au début avec toutes ces responsabilités mais en tant que représentante du Forum, je sais qu'il y a toute une équipe derrière moi pour m'aider.

C. : Que va faire le Forum de tous les parapluies stockés dans le local ?

L. : On a pas compté combien il nous en reste. On va d'abord les répartir entre membres du Forum et après s'il nous en reste, on les stockera pour la prochaine édition, sauf si la prochaine équipe Forum souhaite les distribuer.

C. : Allez-vous faire des partenariats avec les assocés ?

L. : Comme l'année dernière, on attend l'audit financier de KPMG. S'il s'avère possible de faire des partenariats (les dons sont illégaux), le Forum ne le fera que courant Février.

C. : Que feras-tu une fois diplômée de Centrale ?

L. : Si je trouve une entreprise qui veut bien de moi, j'irais bien dans le conseil-management. Ce n'est pas vraiment le Forum qui m'influence dans ma décision. J'aimerais bien bosser avec plein de monde dans le quartier de la Défense !

C. : Certains disent que tu as beaucoup de caractère, c'est vrai ?

L. : Qui a osé dire ça ? Absolument ! Je pense que ça n'a pas toujours été facile pour les autres de bosser avec moi. Mais j'ai fait plein d'effort et je crois qu'ils s'en sont rendus compte. Je suis capable de prendre sur moi quand il faut être diplomatique et que la confrontation ne mène à rien.

C. : Tu as été membre du CA, les grandes responsabilités ne te font pas peur ?

L. : Oui, on peut dire ça. Même si je considère qu'être prez du Forum est plus important que

membre du CA. Ce n'est pas moi qui décide dans les deux cas, mais au Forum, les grandes décisions peuvent se faire par concertation à tout moment sans la rigueur et l'encadrement du CA. Dans la vie, si je n'ai pas un boulot à haute responsabilité, alors je me sentirais frustrée et je ne verrais pas l'intérêt de ce que je fais.

C : Un petit mot pour les G1s ?

Si vous voulez vous investir dans les assocés, il n'est pas trop tard. C'est une expérience très enrichissante qui vous valorisera dans les entretiens. C'est une expérience très proche de la vie professionnelle.

12 JEUX

SUDOKU



	2			1		8	3	4
3			9					
8		1	7			9	5	
7	8		2		6			1
2			8	7				9
	3		1					
					9			2
				2				5
6						7		



	9	8			7	3		
1				8	3		2	6
		6				9		
6		7	3		5			4
	1	2	8		4			
		3	7	6				
			5			7		3
3	6	9					4	
	5	1						



4								3
			4					
	7					1		5
9			8		5		1	4
2		5	7				6	
		6		4				
5					9		7	
7	8		1	2		9		
	9	4	5		6	8		



	8	5	7				2	
1	9					8		
4		3		9	8	5		
2	3			5		4	8	
			3	7			6	
5			8		4	7		
					1			
		8	6	4				
		4						